



# L'adolescent-élève

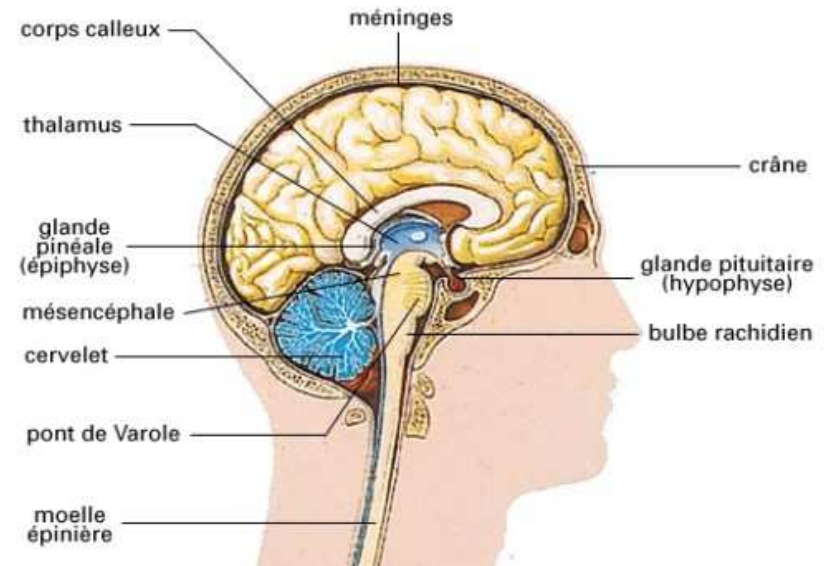
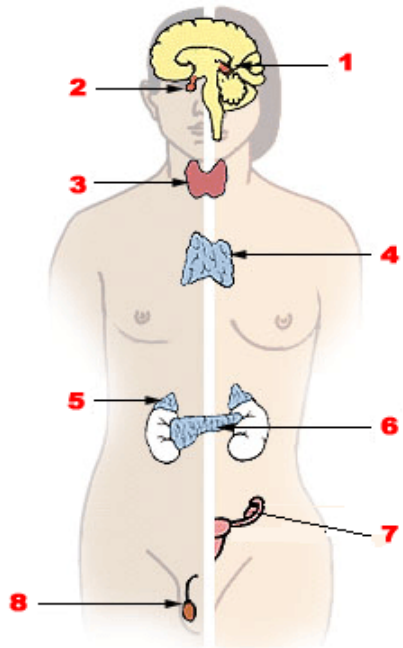
## Nature et culture adolescente face à la culture scolaire

**Christine Cannard, Dr en Psychologie**  
**Ingénieur de recherche INSERM**

Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition, CNRS UMR 5105,  
Université de Grenoble

Lycée Mounier, FCPE, le 13 Nov 2013

**L'adolescence est biologique** : elle se définit par les changements pubertaires qui sont le résultat du système endocrinien et du système nerveux central.



**Puberté** : la poussée staturale, la maturation des organes génitaux (caractères sexuels primaires ), et l'apparition de particularités spécifiques au sexe (caractères sexuels secondaires) transforment le corps de l'adolescent au point qu'il va devoir le redécouvrir, se l'approprier et l'accepter.

Période entre deux eaux : je ne suis plus un enfant mais pas encore un adulte ...



La métamorphose



La mue

**Le corps en transformation est un corps en sexuation**



Parades nuptiales et phéromones



séduire



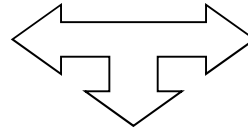
paraître



Parfum  
Maquillage  
Musculature



## Puberté = restructuration totale du Moi



### Transformations morphologiques

La problématique du corps est au cœur de l'adolescence.  
Les marques corporelles sont les signes externes d'une identité qui se cherche.

### Transformations cérébrales

Décalage entre la maturation du système limbique (centre des émotions) et du cortex pré-frontal (centre des fonctions cognitives supérieures et de la régulation émotionnelle)

### Transformations psychiques

Les pulsions libidinales incitent l'adolescent à prendre de la distance vis-à-vis des adultes, à penser aux relations objectales et à agir (« se dépenser pour ne plus penser »)

### Transformations des relations sociales

L'amitié est idéalisée et recherchée.  
L'appartenance au groupe rassure et déculpabilise.  
Illusion groupale.  
La morale du groupe rend l'acte légitime (soi collectif).

⇒ Wallon disait : « si l'ado se relance à la découverte de soi, c'est qu'il est dépaysé devant sa propre personne » .

**L'adolescence est socio-culturelle** (en 2011, on est ado avant même d'être pubère) : la culture adolescente fournit des codes d'identification aux adolescents mais crée aussi chez eux des dépendances nouvelles (société de la performance et de l'apparence, société hypersexualisée, société de consommation).



**Enquête sur la relation des jeunes avec les marques. Thomas Sauvadet, sociologue. Sciences humaines n°22, avril 2011.**

**Bachir raconte : « Nike, c'est ma jeunesse, mes idoles, des mecs comme Jordan. Nike pour moi, c'est le sport, les champions, ceux qui gagnent, qui font rêver. Quand tu grandis ici, en cité, t'as b'soin d'ça, sinon tu vois tout en noir et tu déprimes, tu coules, tu deviens un loser ! ». Kevin pense autrement : « dans cette société, si t'as pas d'argent t'es personne. Tout fonctionne avec la tune. C'est pour ça qu'on nous respecte pas à la base. C'est pour ça qu'on s'habille avec des marques et tout, qu'on a besoin de tous ces objets, les motos, les bijoux, pour pas avoir l'air d'un pauvre con ».**

- souci de l'**apparence** (culture des marques)
- besoin des marques pour se faire remarquer (**besoin de reconnaissance**), pour être quelqu'un (**besoin d'appartenance**) et pour s'identifier à leurs héros (Idéal du Moi).
- la conformité donne une identité (**transformation de soi**).

C'est le besoin pour l'adolescent d'afficher une autre appartenance que celle dont il a héritée. C'est en affichant ces marques qu'il montre qui il est et qu'il appartient à la société de consommation dont on veut l'exclure du fait de son origine socio-culturelle).

## Les marques corporelles, comme les marques vestimentaires, sont des marques identitaires

---

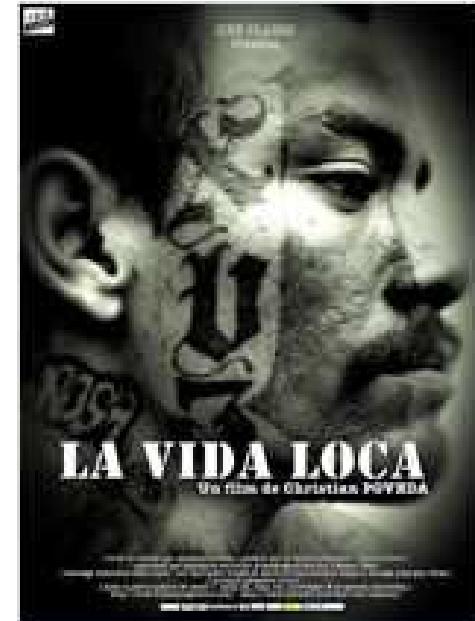
### Dans la nature



Le papillon Monarque (en haut) signale aux prédateurs sa toxicité par la couleur orangée. Les motifs de ses ailes sont tellement efficaces pour assurer sa survie que d'autres papillons, qui ne sont pas empoisonnés, ont adopté les mêmes. © Disney

### Chez la jeunesse

---

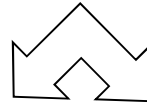


C'est la guerre des gangs à San Salvador, et le chiffre 18, tatoué sur le corps, est gage d'appartenance à un des gangs (les Maras), et de reconnaissance personnelle.



## Le concept de soi : comment nous définissons-nous ?

C'est la façon dont la personne se perçoit, se réfère à un ensemble de caractéristiques, de traits personnels, des rôles, des valeurs, que la personne s'attribue, a l'expérience intime d'être et de se reconnaître en dépit des changements.



**L'image de soi** c'est la description de soi-même que chacun se fait selon son propre point de vue, c'est une conscience réfléchie de soi-même.

→ C'est le Soi pour soi

**L'image sociale de soi** est celle qui se constitue à partir d'indices sur soi-même que l'individu reconnaît comme venant d'autrui ou qu'il attribue à autrui.

→ C'est le Soi à travers le regard d'autrui

On ne peut faire abstraction de ce miroir-social, qu'il soit avantageux ou insupportable.

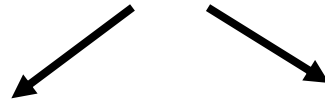
**Film « Tout ce qui brille » de Géraldine Nakache et Hervé Mimran (2010)**

**Lila et Ely vivent à Puteaux, de l'autre côté du pont qui les sépare de Paris. Comme deux sœurs, elles partagent tout et rêvent ensemble d'une autre vie et des dernières chaussures tendance. De petites embrouilles en gros mensonges, elles arrivent à pénétrer tous les WE dans un monde qui n'est pas le leur, un monde bling-bling où « tout ce qui brille » les rend dingues, un monde où tout leur semble possible, là où elles se sentent enfin différentes... au point de renier leur milieu. Lila a honte des habitudes culinaires de sa mère, Ely honte de son père chauffeur de taxi, au point qu'Ely s'interroge finalement sur ce qu'elle est devenue, alors que Lila persiste à vouloir être comme les autres, à changer de milieu et de vie, quitte à en perdre sa meilleure amie. Lila va finir par travailler sur Paris, Ely retourne près des siens et dans son petit boulot de banlieue.**

- Elles veulent voir le monde autrement et vivre comme les riches, réagir contre l'injustice sociale et contrecarrer le destin (Idéal du Moi).
- à s'identifier aux autres, tout devient possible (partage d'un idéal commun à travers le regard d'autrui, à travers les valeurs qui circulent dans le groupe).
- mais perte identitaire au profit d'une identité collective.
- Lila se sent valorisée car intégrée dans ce nouveau milieu (affirmation de soi)
- Ely est devenue une autre qu'elle n'aime pas (mauvaise estime de soi car fort attachement à sa culture, à sa famille qu'elle a le sentiment de renier).

## L'estime de soi : comment nous évaluons-nous ?

C'est l'évaluation qu'un individu fait de sa propre valeur, c'est son degré de satisfaction de lui-même.



### James (1890)

C'est le rapport entre les réussites et les aspirations



L'écart  $\pm$  grand entre les deux va donner lieu à une appréciation  $\pm$  positive de soi

### Cooley (1902)

Les autres sont des miroirs sociaux dans lesquels l'individu se regarderait pour se faire une idée de l'opinion qu'ils ont de lui



Incorporation, intériorisation des jugements

Faible estime de soi  $\Rightarrow$  une envie certaine d'être quelqu'un d'autre

Situation extraite de l'article de Céline Garcia, « Cet « autre » inaccessible », *Corps et Culture*, Numéro 5 (2000).

**Benjamin 16 ans : « je suis pas admis, pas apprécié à ma juste valeur, j'sais pas si je vau quelque chose, mais en tout cas, j'essaie quand même de montrer une bonne image, et parfois c'est dur. ».../... « L'enfer c'est l'autre ».**

**L'autre qui lui rappelle sans cesse ce qu'il aimerait oublier, sa petite taille.**

- la petite taille de Benjamin est source d'angoisse (hors « norme »).
- il est fortement préoccupé par ce qu'il paraît aux yeux de l'autre (autrui-miroir).
- faible estime de soi car écart important entre son image propre et son image sociale de soi
- Benjamin fait de gros efforts pour être en conformité avec son groupe d'amis, pour faire bonne figure, afin d'être reconnu et surtout accepté. Etre soi c'est d'abord être comme les autres.

La question du « **qui suis-je** » à l'adolescence se dissocie rarement du « **qu'est-ce que je vau ?** ». C'est pourquoi le « Qui suis-je pour lui ? » annonce un autre questionnement : **Pourquoi l'autre ne me voit-il pas comme je suis réellement ?**



Du conformisme adolescent ...



... au mimétisme animal



Pas facile d'être unique tout en étant conforme !

## Processus de construction identitaire



Identité forclosée  
Identité diffuse



Identité moratoire  
(Moi idéal)



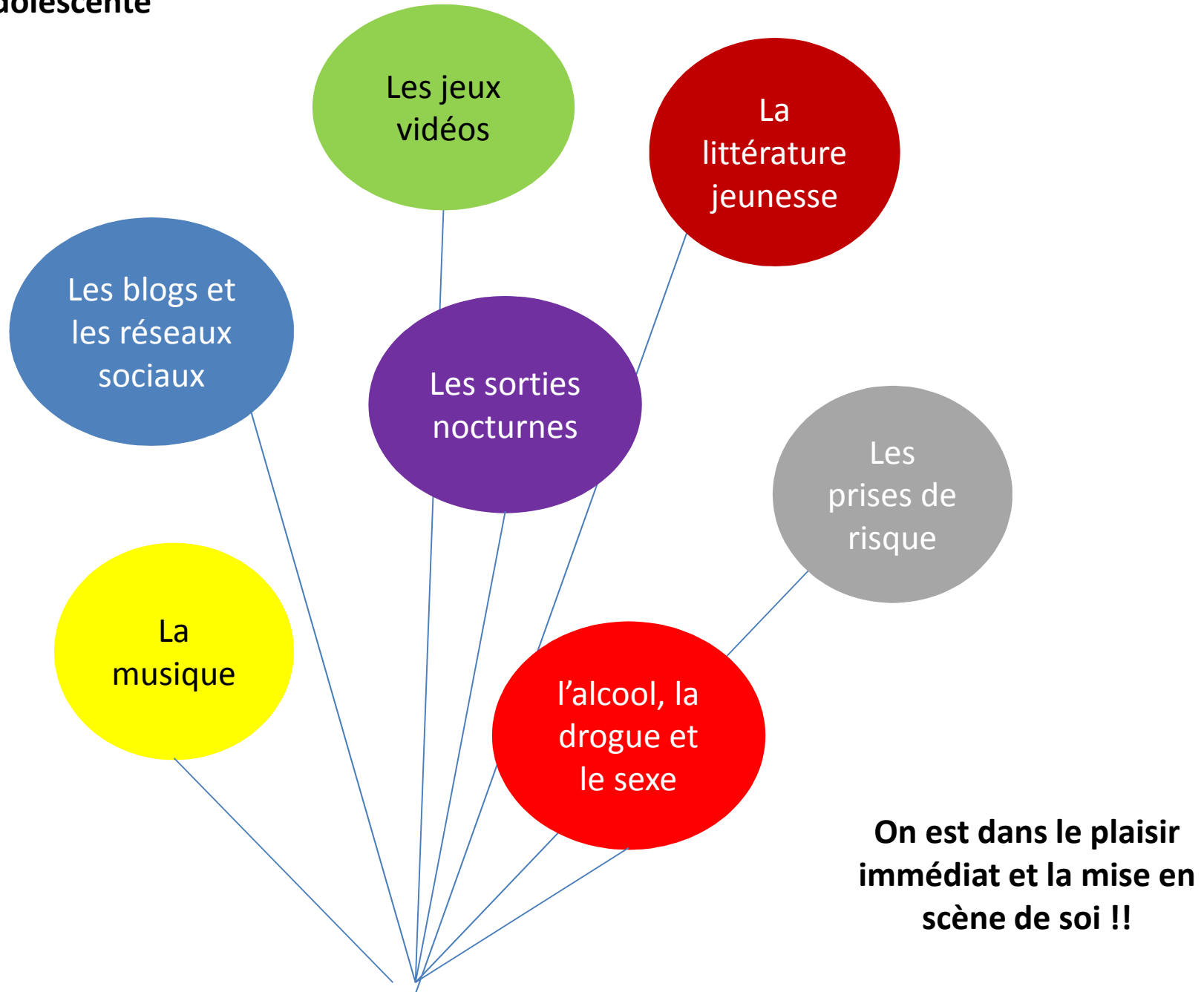
Identité achevée

L'adolescent des années 2010 ne se définit pas « contre » la génération des adultes, mais par rapport à la communauté de **pairs** dont il cherche avant tout à **ne pas s'exclure** (Michel Fize) :

L'adolescence est un « mode de vie » particulier, avec une grande indifférence pour l'autre monde, le monde adulte. Les adolescents font bloc et voient le monde à leur manière, et le divorce d'avec la génération aînée est de plus en plus marqué.

Chaque adolescent arrive à l'école avec sa culture personnelle (langue, conduite sociale, habitudes de vie). En devenant élève, on lui demande d'accéder à la culture scolaire, parfois en contradiction totale avec la culture personnelle.

## Culture adolescente





## Systeme éducatif

Organisation  
scolaire  
fondée sur la  
réussite  
scolaire

Hiérarchisation  
des filières, des  
classes, des  
élèves

Apprentissages  
académiques à  
transmettre et à  
exiger

## Culture scolaire

Normes  
vestimentaires,  
langagières,  
comportementales

Savoir  
écouter,  
savoir  
attendre,  
savoir différer

Respect  
d'autrui,  
respect du  
matériel

L'élève est au  
centre de son  
apprentissage,  
l'élève est donc  
responsable de  
ses échecs

**On est dans le plaisir  
différé et la contrainte**

## Besoins de l'adolescent et conséquences sur ses comportements

Le **besoin de sortir** entraîne des troubles du sommeil, sources de somnolence diurne, manque d'attention, perte de la mémoire, irritabilité, troubles de l'humeur, troubles alimentaires, etc.

Le **besoin de paraître** explique les régimes et les troubles alimentaires (pression de l'image).

Le **besoin de liberté** peut enfermer l'ado dans des jeux vidéo où tout est plus facile : le risque est de vivre dans un monde virtuel, par procuration à travers son avatar.

Le **besoin de reconnaissance** explique le besoin d'avoir des amis, ça va jusqu'à avoir une confiance aveugle aux amis sur internet (forum, chat) ⇒ risque de pédophilie, cyber-harcèlement, e-réputation, etc.

Le **besoin d'appartenir** à un groupe explique les défis, l'endossement de rôles précis (le pitre de la classe, le caïd, le rebelle, le bouc-émissaire, etc). La morale du groupe, l'identité groupale efface l'identité personnelle (comportements à risque potentiels).

Le **besoin de s'affirmer** explique les comportements d'opposition avec ou sans violence (« je ne suis plus un enfant, arrêtez de me traiter comme un enfant »).

Le **besoin d'être aimé** rend insupportables les blessures narcissiques (échec scolaire, échec amoureux, harcèlement, humiliation, etc) et entraîne des mécanismes de défense : absentéisme, phobie scolaire, amotivation et non engagement scolaire, dépression, tentatives de suicide...

## En résumé

Face aux comportements adolescents, soumis aux « lois » biologiques et culturelles, il faut tenter de faire passer l'ado de l'espace privé vers **l'espace public**, de l'individu vers le **collectif**, de l'hétéronomie vers **l'autonomie**, par l'appropriation des règles institutionnelles et des lois sociétales, par le développement de l'esprit critique, de la pensée morale, de la décentration... sans faire l'impasse sur leur culture et sans s'opposer à eux, comme on pense qu'ils s'opposent à nous.

- Les MP3, les téléphones, oui, mais pas dans la classe.
- Le paraître et le séduire, oui mais avec décence, ou en privé.
- Le groupe de copains, oui mais pas la bande qui exclut et qui se marginalise.
- Les réseaux sociaux, oui mais pas le harcèlement et le manque de respect.
- Le conformisme, oui mais pas à en perdre son identité personnelle
- Les pratiques adolescentes (jeux vidéos, sorties alcoolisées, cannabis), oui mais pas aux dépens de son bien-être et de l'engagement dans les études.
- Des compétences cognitives oui mais pas seulement pour les jeux vidéo
- L'opposition pour s'émanciper, oui mais pas par l'agressivité et le passage à l'acte
- La prise de distance avec l'adulte, oui mais sans refuser la supervision et le conseil
- Etc.

**A l'école, l'ado ne doit pas oublier qu'il est avant tout un élève**

**... mais l'adulte ne doit pas oublier que l'élève est avant tout un adolescent**

## **Impact des ateliers réussite sur l'élève en difficulté**

### **Projet de recherche Françoise Isnard, master sciences de l'éducation**

- Apprendre à mieux se connaître : qui suis-je, mes forces et mes faiblesses
- Mon planning et la gestion du temps
- Mon approche du travail et comment réussir un devoir
- Connaître son profil motivationnel scolaire
- Gérer son stress pour mieux apprendre
- Mon approche des différentes matières et mon auto-évaluation
- Être soi avec les autres, apprendre à construire une bonne image de soi et estime de soi
- Mémoriser pour mieux apprendre, savoir préparer une fiche résumé avec une carte mentale
- Savoir communiquer et argumenter pour s'exprimer efficacement
- Apprendre à s'exprimer à l'oral pour mieux communiquer
- Apprendre à poser et résoudre un problème

*Merci de votre attention*

Pour plus d'info, voir livre : Christine Cannard (2010). Le développement de l'adolescent. De Boeck.

e-mail : [christine.cannard@upmf-grenoble.fr](mailto:christine.cannard@upmf-grenoble.fr)